L'Inf'eau du Bassin Rennais

Janvier 2018/n° 17

Édito

Le 4 janvier dernier, j'ai eu l'honneur de recevoir un courrier du Premier Ministre Edouard Philippe m'annonçant que Eau du Bassin Rennais était lauréate de l'appel à manifestation d'intérêt « Territoire d'Innovation de Grande Ambition » pour sa démarche Terres de Sources. Cette reconnaissance est surtout un engagement de l'Etat à nos côtés en 2018 pour réunir les conditions d'une transition majeure vers une activité agricole qui protège l'eau et rémunère justement. Je veux saluer l'implication des services et de Laurence Besserve qui porte ce dossier comme vice-présidente.

La sécheresse qui a marqué la période 2016/17 a eu pour conséquence une disponibilité amoindrie de nos ressources. La diversité de nos captages et de leurs caractéristiques, ainsi que la bonne articulation avec la société publique locale Eau du Bassin Rennais qui gère nos infrastructures de production ont permis de faire face à cette situation. Ce déficit de pluie, qui risque de devenir plus fréquent, conforte la raison d'être de nos politiques d'économies d'eau et d'adaptation au changement climatique : programme ECODO, gestion patrimoniale des réseaux, tarification sociale et écologique…

Dans ce cadre, l'arrivée prochaine des ambassadeurs de l'eau sera une action supplémentaire bénéfique pour le portefeuille des particuliers et la gestion durable de la ressource en eau de notre territoire.

Yannick Nadesan,
Président de la Collectivité Eau du Bassin Rennais

Les élus syndicaux ont décidé

- De nommer Mme Valérie Faucheux 7ème Vice-Présidente ; elle est déléguée aux infrastructures de distribution et au programme d'économie d'eau.
- De participer au Défi Territoires Sans Pesticides 2017-2019 de la Maison de la Consommation et de l'Environnement pour accompagner l'arrêt de l'usage des pesticides par le recours à des solutions alternatives et des réflexions plus globales d'entretien des espaces verts.
- De poursuivre l'harmonisation du prix de l'eau vers un tarif cible unique en 2024. L'écart maximal entre le tarif le plus cher et celui le moins élevé sur une facture type de 120 m3/an sera de 50 € en 2018, contre 150 € en 2015 lorsque la Collectivité a pris la compétence distribution.

Bientôt, des ambassadeurs de l'eau pour vous informer

La Collectivité Eau du Bassin Rennais, en partenariat avec Rennes Métropole Assainissement, accueille, dès janvier, deux jeunes en service civique pour une durée de six mois. Les ambassadeurs de l'eau viendront en porte-à-porte, ou sur rendez-vous, rencontrer les habitants pour les informer sur les bons gestes pour économiser l'eau à acquérir avec des démonstrations de matériels économes en eau (mousseurs, pommeau de douche…). Ces solutions simples et peu coûteuses permettent une économie d'eau consommée voisine de 10% et par conséquent une réduction de la facture d'eau.

Ces rencontres seront aussi l'occasion d'expliquer d'où vient l'eau, comment elle est acheminée jusqu'au robinet du consommateur et comment elle est traitée avant d'être rejetée dans le milieu naturel. Les ambassadeurs pourront également expliquer la facture d'eau.

Cette opération, gratuite et sans engagement, démarrera au 1er trimestre 2018 et s'étendra jusqu'à fin juillet sur deux territoires pilotes : le quartier de Villejean à Rennes et la commune de Vezin-le-Coquet. Les ambassadeurs de l'eau se déplaceront par binôme, et seront reconnaissables par leur veste jaune Eau du Bassin Rennais. L'échange durera de 5 à 20 minutes en fonction de la disponibilité des habitants.

Les ambassadeurs de l'eau pourront également se rendre, sur demande, sur les 56 communes de la Collectivité Eau du Bassin Rennais, sur sollicitation à l'initiative des élus, des particuliers, d'associations ou d'équipements de quartier.

Kit de matériel hydroéconome

Rencontre avec le nouveau Directeur de la Collectivité Eau du Bassin Rennais

Laurent Géneau, 50 ans, a pris les fonctions de Directeur Général le 1er octobre 2017, succédant à David Clausse.

Quel est votre parcours ?
Fils d'agriculteur, j'ai grandi dans le Nord-Pas-de-Calais près d'Arras. J'ai fait l'école nationale du génie de l'eau et de l'environnement à Strasbourg. Une fois diplômé, c'est à la Direction départementale de l'Agriculture et de la Forêt que j'ai fait mes premières armes. Sept ans après, j'ai rejoint le Conseil Départemental de la Mayenne où j'ai occupé différents postes sur les thématiques du développement durable : déchets, eau, énergie, biodiversité, transports et mobilité… Au cours de cette période j'ai également complété ma formation par un DESS en finances publiques.

Qu'est-ce qui vous a motivé à postuler à la Collectivité Eau du Bassin Rennais ?
La fonction opérationnelle de la Collectivité m'a beaucoup séduit. C'est un syndicat dédié à l'eau avec une approche globale du sujet (de la protection à la distribution) et surtout avec des projets innovants : tarification sociale et écologique, valorisation économique des produits agricoles, coopération internationale, énergies renouvelables, Breizh bocage… Bien sûr, la fonction de Directeur Général m'a également intéressé.

Laurent Géneau

Quels vont être les projets de la Collectivité en 2018 ?
L'année 2018 doit être une année de consolidation. Pour autant des projets importants seront à conduire notamment : Terres de Sources, ECODO (arrivée des ambassadeurs de l'eau), des études et chantiers à conduire par les pôles production et distribution, plusieurs bilans et élaboration de nouveaux contrats de bassin versant, des projets stratégiques en informatique (outil gestion de l'eau, participation au projet d'open data de Rennes Métropole), la coopération avec la SPL ou encore la finalisation d'ici fin 2018 d'une vision pluriannuelle de nos investissements et du renouvellement de notre patrimoine.

Satisfaction du service de l'eau par les usagers : 1 900 abonnés interrogés

Une enquête de satisfaction, commune aux services d'eau et d'assainissement pour les 43 communes de Rennes Métropole, a été confiée au cabinet Tryom. En avril 2017, 1700 particuliers et 200 professionnels ont ainsi été interrogés par téléphone.

Les abonnés du Bassin Rennais ont une bonne image du service (84 %) et sont satisfaits des contacts ou des interventions chez eux quand ils les ont sollicités (90%). Par ailleurs, ils plébiscitent la continuité de service.

En matière de consommation d'eau du robinet, s'ils sont 83% à se dire confiants quant à la qualité de l'eau, seuls 66 % la boivent régulièrement. Les trois quarts des interviewés sont satisfaits du goût de l'eau.

Si 93% d'entre eux se disent attentifs aux gestes qui permettent d'économiser l'eau, il convient de relever que des dispositifs hydroéconomes ne sont installés que chez la moitié des particuliers ou entreprises interrogés.
Concernant la perception financière, les factures sont facilement compréhensibles, le prix est qualifié d'acceptable pour 64 % des sondés mais dans le même temps 85% reconnaissent ne pas savoir quel est le prix au m³.

Enfin, les usagers du Bassin Rennais souhaitent des informations complémentaires sur les contrôles de l'eau potable et les normes de qualité, les éléments constitutifs du prix de l'eau, la provenance de l'eau, l'état des ressources et les comportements responsables.

L'ensemble de ces enseignements encourage la Collectivité Eau du Bassin Rennais à poursuivre une politique de communication, transparente et interactive, vis-à-vis des abonnés ainsi qu'un accompagnement au travers du programme ECODO ou encore une réflexion sur la mise en place d'un panel de «goûteurs d'eau» par exemple.

Tryom questionne les abonnés

En bref...

600 élèves sensibilisés à la protection de la ressource en eau en 2017-2018
La Collectivité finance des projets pédagogiques pour 26 classes présentes sur les aires d'alimentation de captage. Les animations sont réalisées par le Réseau d'Éducation à l'Environnement du Pays de Fougères, la Maison de la Rance et le Centre équestre de Fénicat.

Vente de bois des périmètres de protection des captages
Les boisements de la Collectivité sont gérés durablement avec l'appui technique de l'ONF(Office National des Forêts). L'exploitation de ces parcelles forestières permet une commercialisation du bois aux particuliers. Pour l'année 2017, les ventes représentent un volume de 160 m³ de bois et une recette de 6 607 € TTC.

Les économies d'eau passent aussi par le renouvellement des conduites

Initié par l'ancien Syndicat Intercommunal des Eaux de Rophémel, un programme de renouvellement de réseau d'eau potable entre Irodouër et Bécherel s'est achevé fin 2017. La particularité du projet était de renouveler 4 km de réseaux sans endommager la voirie de la Route départementale RD 70, récente et en excellent état.

L'entreprise CISE TP a été retenue après un appel d'offre pour sa proposition technique innovante et particulièrement adaptée aux contraintes du projet : la pose de conduite à l'aide d'une trancheuse. Cet équipement multifonction permet de réaliser l'ouverture de la tranchée, la mise en place d'un lit de sable puis du tuyau et enfin le remblaiement et la pose du grillage avertisseur.

Très imposante, la trancheuse est généralement utilisée sur des chantiers en campagne en l'absence d'obstacles divers et de réseaux enterrés. La cadence de pose (800 mètres par jour) a permis de réduire de plusieurs semaines la durée de chantier sur la RD et donc de limiter les nuisances aux usagers de la route. La route a néanmoins dû être barrée sur 3 km pendant une semaine. Pendant cette période, jusqu'à 12 employés ont été mobilisés pour suivre le rythme de l'engin. Datant de 1966, les conduites en amiante ciment et en PVC ont été remplacées par des tuyaux en polyéthylène à haute densité (PEHD).
L'opération a également permis de sécuriser la distribution en eau potable du secteur en réalisant un maillage entre deux zones de distribution bien distinctes. Ceci permettra notamment d'assurer l'alimentation de la commune d'Irodouër pendant les travaux de réhabilitation du château d'eau programmés en 2018.

La trancheuse en action à Irodouër

Comment innover en alliant agriculture et protection de l'eau ?

La Collectivité Eau du Bassin Rennais encourage l'évolution des modes de production agricole respectueux de la ressource en eau grâce à la valorisation économique des produits des exploitations. Ce programme, intitulé initialement « Eau en Saveurs », porte désormais le nom « Terres de Sources ». Cette marque a fait l'objet d'un test positif auprès d'un panel de consommateurs.

Concrètement, 20 producteurs viennent d'être retenus par le groupement de commandes associant la Ville de Rennes et 14 autres communes, pour approvisionner leur restauration scolaire. Viande de porc, de bœuf et de brebis, produits laitiers, fruits et légumes, jus de fruits, céréales… au total, près de 20 000 enfants dégusteront ces 83 produits différents pendant leurs déjeuners à la cantine.

La diversification des débouchés agricoles, alliée à la rémunération de l'engagement des producteurs en faveur de la qualité de l'eau, est un processus vertueux et motivant. Lauréate de l'appel à projet national « Territoire d'innovation-Grande Ambition », lancé par le commissariat général à l'Investissement et la Caisse des dépôts, la Collectivité Eau du Bassin Rennais recevra une dotation de près de 300 000 € pour contribuer en 2018 au développement de « Terres de Sources ». Ainsi, la Collectivité Eau du Bassin Rennais pourra en amplifier la dynamique par la conduite de plusieurs études opérationnelles et le lancement d'un premier marché test vers les consommateurs de produits « Terres de Sources ».

Les produits Terres de Sources servis dans les cantines scolaires

En résumé, l'ambition est de proposer un modèle de consommation responsable créateur d'une nouvelle dynamique territoriale.

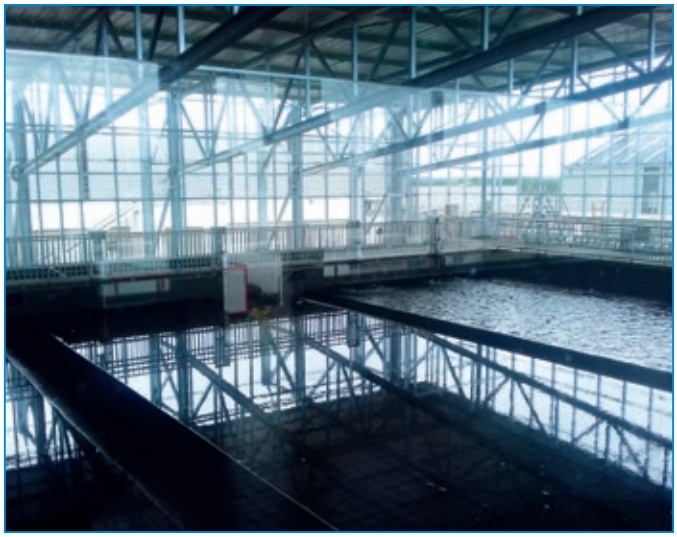
Restructuration de l'usine de Villejean : les travaux se poursuivent

La Collectivité poursuit la restructuration de ses unités de production démarrée en 2009 : des travaux sont en cours jusqu'à l'automne 2018 à l'usine de Villejean à Rennes. L'équipe projet est complétée par une maitrise d'œuvre assurée par le groupement Bourgois/Merlin/Compère et l'exploitant, la SPL Eau du Bassin Rennais, pour s'assurer d'une bonne exploitabilité des ouvrages.

Ces travaux conséquents d'un montant de 7 millions d'euros vont permettre notamment d'améliorer la qualité de l'eau produite en supprimant définitivement la problématique «bromates» liée à l'utilisation d'une post-ozonation arrêtée depuis juillet 2017. La désinfection de l'eau sera grandement améliorée par la mise en œuvre de réacteurs ultra-violets et d'un traitement au « point de rupture » ou « break point ».

Derrière ces termes, on trouve un traitement permettant d'ajuster la quantité de chlore nécessaire pour supprimer le résiduel d'azote ammoniacal tout en évitant la formation de chloramines (odorantes, mais peu désinfectantes).

Un effort important a été porté pour réduire les consommations électriques et pour améliorer le rendement hydraulique de l'usine par une gestion optimisée des filtres à sable. Les filtres à sable sont maintenant couverts ce qui supprime le risque lié à l'ouverture aérienne des bassins : notamment la contamination de l'eau par les oiseaux et le développement algal par l'ensoleillement.



Les filtres à sable désormais couverts

Dans un deuxième temps, la refonte des bâtiments d'exploitation va permettre leur mise aux normes (électricité, isolation, étanchéité des toitures,…) et l'amélioration de l'organisation des espaces de travail (bureaux, espaces de stock,…).

2017, une année marquée par la sécheresse

À la suite d'un automne 2016 très sec, l'ensemble de l'année 2017 a connu une situation hydrique déficitaire. Tout en sécurisant plusieurs syndicats de production voisins, la Collectivité et la SPL Eau du Bassin Rennais ont veillé à piloter au mieux la gestion des différentes ressources : pompage dans le Meu pour recharger le barrage de la Chèze ou alimenter l'usine de Villejean, préservation des ressources en eaux souterraines, mobilisation du prélèvement sur Rophémel, mise en service du pompage dans l'étang des Bougrières.

Les pluies de décembre permettent d'entrevoir une amélioration lente de la situation. Pour autant, le graphique ci-dessous illustre que la retenue de la Chèze, notre principale ressource, présente un niveau très inférieur à la normale. À l'aube de 2018, cette situation nous invite à la vigilance.

En bref...

Barrage de Rophémel
Le démontage de la turbine a commencé le 12 décembre 2017 et se poursuivra en début d'année 2018. La turbine sera ensuite rénovée par le groupement d'entreprises Dynelec/Scotta/Bernard Bonnefond. Sa réinstallation sur site est prévue en octobre 2018.

Réhabilitation des réservoirs - lancement du programme 2017-2020
La fin de l'été 2017 a vu le lancement des travaux de réhabilitation du premier des neuf réservoirs que comporte le programme de travaux. Le château d'eau de Bruz - Champ Fleury a été entièrement réhabilité par l'entreprise SADE pour un montant de 397 000 € HT.

Adduction Rennes - 11 Journaux
La nuit du 11 au 12 octobre 2017 a permis le raccordement de la nouvelle adduction reliant Rennes à Saint Grégoire via la station des 11 Journaux. Ces travaux ont été réalisés en 4 heures pour limiter le risque de rupture d'alimentation des 60 000 habitants du secteur au nord de Rennes.

Rédaction : Collectivité Eau du Bassin Rennais
Directeur de publication : Yannick Nadesan
Photos : CEBR
Conception : PHL Communication 02 23 35 11 10
Impression : Tirex
Imprimé sur papier recyclé

Tél. : 02 23 62 11 35
contact@ebr-collectivite.fr
www.eaudubassinrennais.fr

EAU DU BASSIN RENNAIS COLLECTIVITÉ